

Scènes / « Terrorism » au Théâtre de Poche

# Entre le rire et l'effroi

La peur ! Voilà le thème principal de la pièce des frères Presnyakov que le Théâtre de Poche (qui la présente actuellement) et le Théâtre du Grand Jour de Montréal ont coproduite, dans une mise en scène d'Olivier Coyette. Six histoires s'y succèdent, le spectateur découvrant petit à petit que leurs protagonistes sont reliés de diverses façons.

Démarrant par la peur du terrorisme (une des multiples facettes du spectacle contrairement à ce que le titre peut laisser supposer), le parcours va rapidement s'en éloigner pour s'intéresser à

des peurs nettement plus courantes : peur de l'autorité du petit chef, peur du voisin, peur du collègue de bureau, peur du conjoint, peur de l'inconnu, peur de soi-même... Toutes ces peurs sont reliées à diverses manières de terroriser les autres, dans la vie quotidienne comme dans les circonstances exceptionnelles. Le plus effrayant étant bien sûr qu'on finit par alimenter soi-même cette terreur des autres et par y participer, sans même en prendre conscience.

Plutôt que de nous asséner cela de manière théorique ou tragique, la pièce des deux frangins

russes utilise l'arme de l'humour. Teinté d'absurde et de poésie, le rire (parfois jaune) est au rendez-vous des six séquences qu'Olivier Coyette, relie physiquement à partir d'une scénographie modulable s'adaptant à chaque situation. Sous sa direction, une troupe de comédiens belges (Christian Crahay, Nicole Valberg et Benoît Van Dorslaer) et québécois (Fabien Cloutier, Sharon Ibgui, Jacques Laroche, Monique Miller et Mani Soleymanlou) font vivre ces personnages avec un talent fou.

On se souviendra longtemps de la scène d'amour sadomaso

entre Mani Soleymanlou et Sharon Ibgui, du dialogue hallucinant entre les deux mamies incarnées par Nicole Valberg et Monique Miller, de l'apparition de Christian Crahay en gourou psychologue ou de Benoît Van Dorslaer en chef de bureau irascible.

Drôle, efficace, déroutant, *Terrorism* fait rire énormément, jusque dans la tragédie, tout en nous amenant sans complaisance à nous interroger sur nous-même. ■ **JEAN-MARIE WYNANTS**

Jusqu'au 6 février au Théâtre de Poche, [www.poch.be](http://www.poch.be), 02-649.17.27.